

Cinéma / Institut de l'Image

Pôle Régional d'Education Artistique
et de Formation au Cinéma et à l'Audiovisuel

MAX OPHÜLS

ou la valse du plaisir

du 6 au 19 mai 2009



Cité du Livre
Salle Armand Lunel
AIX-EN-PROVENCE



MAX OPHÜLS

A l'occasion de la réédition en copie neuve restaurée de son dernier film, *Lola Montès*, l'Institut de l'Image revient sur l'œuvre de Max Ophüls...

« *La valse des désirs déçus ou trahis, filmée par une caméra aussi aérienne que virtuose : Max Ophüls ou la grâce souveraine. Pas vraiment classique ni baroque, pas tout à fait allemand, ni français, ni viennois comme on le croit souvent, ni franchement hollywoodien (bien qu'il ait tourné certains de ses chefs-d'œuvre en Amérique), Ophüls est un esprit volatil et gracieux qui catalyse le meilleur de toutes ces cultures. (...) Pour aller vite, on dira qu'Ophüls s'est graduellement éloigné du mélodrame littéral pour aller vers une grande épuration formelle, vers une abstraction qui a fait de lui un précurseur de la modernité cinématographique et sans doute un des cinéastes les plus imités aujourd'hui avec Hitchcock.* »

Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*



Liebelei

(All., 1932) 90 min

Scén. : Curt Alexander, Hans Wilhelm et Max Ophüls, d'après la pièce d'Arthur Schnitzler

Int. : Wolfgang Liebeneiner, Magda Schneider, Luise Ullrich...

Christine, la fille unique d'un modeste violoniste de l'orchestre du petit Théâtre de Vienne, s'éprend d'un officier de la garde impériale qui lui, mène une passion houleuse avec une femme du monde...

« C'est drôle, j'entends souvent des gens me demander de refaire un film aussi simple, calme, tranquille que celui-là ; je ne crois pas que je ne puisse plus le faire, mais je n'ai jamais retrouvé un thème avec un tel silence... »

Max Ophüls



La Tendre Ennemie

(Fr., 1936) 70 min

Scén. : Curt Alexander, d'après la pièce d'André-Paul Antoine, *L'ennemie*

Int. : Catherine Fonteney, Germaine Reuver, Simone Berriau, Georges Vitray...

Annette est une femme désenchantée, qui a raté aussi bien son mariage que ses aventures amoureuses. Aujourd'hui, elle célèbre les fiançailles de sa fille. Celle-ci doit renoncer au jeune aviateur qu'elle aime pour épouser un homme riche et sans fantaisie. Mais tandis que la fête se déroule, deux fantômes se mêlent aux invités : l'ex-mari et l'ex-amant d'Annette...

« Ophüls imposait aussi une conception peu habituelle de l'image, à l'heure où la plupart des films se tournaient sur un mode classique (...). Le fait qu'Ophüls ait placé plus tard ses personnages derrière un élément transparent ou translucide ou un fragment de décor, du grillage ou des persiennes, développait sa conception personnelle. Il privilégiait le dynamisme de l'image. Ce qui fait que l'on a un double dynamisme : celui du cinéma, que tout le monde connaît, et celui de la caméra qui se superpose à l'action et au mouvement des comédiens. Cela donne en général une profondeur surprenante : Ophüls a été un innovateur dans ce domaine. »

Henri Alekan (assistant de l'opérateur Eugen Schüfftan pour *La Tendre Ennemie*)

Lettre d'une inconnue

Letter From an Unknown Woman (USA, 1948) 90 min

Scén. : Howard Koch, Max Ophüls, d'après une nouvelle de Stefan Zweig

Int. : Louis Jourdan, Joan Fontaine, John Good, Mady Christians...

Un pianiste vieillissant reçoit un soir une lettre adressée par une inconnue. Celle-ci lui révèle qu'elle lui voua, très tôt et à son insu, un amour exclusif. Elle lui raconte comment, très jeune encore, elle assista en cachette à son arrivée dans l'appartement voisin de celui de ses parents ; comment elle rompit ses fiançailles qui s'annonçaient brillantes, afin de ne pas s'éloigner de lui...

« Chef-d'œuvre de la période américaine de Max Ophüls, exilé à Hollywood dans les années 40, *Lettre d'une inconnue* est une adaptation exemplaire d'une nouvelle de Stefan Zweig qui permet au cinéaste de recréer un Vienne fantasmagique et de dessiner un portrait de femme aliénée par ses rêves, victime masochiste d'une passion pour un homme volage qu'elle a aimé toute sa vie à son insu. »

Olivier Père, *Les Inrockuptibles*



Caught

(USA, 1949) 88 min

Scén. : Arthur Laurents, d'après le roman de Libbie Block

Int. : Robert Ryan, Barbara Bel Geddes, James Mason, Franck Ferguson...

Leonora, jeune et jolie mannequin de Denver, a des rêves de luxe et de conquête

sociale. Ceux-ci vont se concrétiser à l'occasion d'une soirée organisée sur le paquebot du riche importateur Smith Ohlrig. Elle rencontre ce dernier à l'embarcadère et devient sa maîtresse. Sur un coup de tête, il l'épouse. Mais le ménage bat vite de l'aile : Ohlrig ne songe qu'à ses affaires et traite sa femme avec mépris devant ses amis...

« C'est le meilleur film américain de Max. Robert Ryan y campe une sorte d'Howard Hughes brutal et tendre, James Mason un admirable minable médecin de faubourgs, et Barbara Bel Geddes une charmante provinciale corrompue peu à peu par les dollars. Quant à la technique, c'est déjà celle du *Plaisir*. »

Jean-Luc Godard

La ronde

(Fr., 1950) 97 min

Scén. : Max Ophüls, Jacques Natanson, d'après la pièce *Der Reigen* d'Arthur Schnitzler

Int. : Simone Signoret, Simone Simon, Serge Reggiani, Anton Walbrook, Gérard Philippe, Danielle Darrieux...



Une histoire d'amour enchevêtrée entre onze personnages, présentée sous forme de tableaux par un meneur de jeu qui apparaît sous les aspects les plus divers dans un décor irréel qui tient de la scène de théâtre et du plateau de cinéma...

« Une distribution étincelante (...) anime cette méditation crépusculaire, qui n'a rien à voir avec le théâtre de boulevard où la fera sombrer Roger Vadim en 1964. »

Jacques Siclier, *Le cinéma français*



Le plaisir

(Fr., 1952) 95 min

Scén. : Max Ophüls, Jacques Natanson, d'après Guy de Maupassant

Int. : Claude Dauphin, Daniel Gélin, Danielle Darrieux, Jean Gabin, Simone Simon, Madeleine Renaud...

Trois histoires adaptées de Maupassant : dans « Le Masque », un médecin est témoin du malaise d'un danseur. Ce dernier est en fait un vieillard à la poursuite de sa jeunesse perdue. « La Maison Tellier » conte l'expédition des pensionnaires d'un bordel de province qui accompagnent leur patronne en Normandie pour assister à une communion. Enfin, dans « Le Modèle », un peintre séduit puis délaisse l'une de ses modèles...

« *Le Plaisir* constitue l'un des sommets de l'œuvre de Max Ophüls, par la perfection de son style baroque unique dans le cinéma français et la qualité homogène de l'interprétation, qui réunit la plupart des meilleurs acteurs de l'époque : Gaby Morlay, Jean Gabin, Pierre Brasseur et bien d'autres. »

Olivier Père, *Les Inrockuptibles*

Madame de...

(Fr., 1953) 100 min

Scén. : Marcel Achard, Max Ophüls, Annette Wademant

Int. : Danielle Darrieux, Vittorio De Sica, Jean Debucourt, Mireille Dewey, Charles Boyer...



Paris, 1900. Pressée par une dette de jeu,

Madame de..., coquette et frivole femme d'un général, vend en secret des boucles d'oreilles offertes par son mari. Quelques jours plus tard au cours d'une soirée à l'Opéra, elle fait mine de les avoir perdues. Le général les fait chercher partout et déclenche un petit scandale ...

« *Intrigue parfaite dans ses circonvolutions et sa netteté, dialogues ironiques et simples, d'une extrême qualité littéraire (adaptation du roman de Louise de Vilmorin), acteurs sensibles et raffinés, photo superbement contrastée, décors au foisonnement débouchant sur l'abstrait : jamais autant qu'ici Ophüls n'a dominé sa matière et livré un récit complètement détaché de lui et qui est en même temps une confession intime. »*

Jacques Lourcelles, *Dictionnaire des films*



Lola Montès

(Fr./All., 1955) 115 min

Scén. : Max Ophüls, Annette Wademant, d'après Cécil Saint-Laurent

Int. : Martine Carol, Anton Walbrook, Peter Ustinov...

Réduite à la déchéance, c'est sous le chapiteau d'un cirque gigantesque que Lola Montès est contrainte de donner en représentation sa fabuleuse destinée. Ravalée au rang d'objet monstrueusement luxueux, celle qui scandalisa l'Europe du XIXe siècle et qui confondit par plaisir l'amour et la guerre devait ainsi connaître l'humiliation au centre d'une piste de cirque, après avoir brillé au centre des cercles enivrants du pouvoir et de l'argent ...

« Le film que vous allez voir, mesdames, messieurs, est une espèce de fantôme. En décembre 1955, Max Ophüls présentait au public parisien *Lola Montès*, grand film en



Eastmancolor et CinémaScope qui n'eut pas l'heur de plaire. Retiré de l'affiche, *Lola Montès* a été montré ensuite monté et doublé (le film est en français, anglais et allemand) de différentes façons. Les efforts de la Cinémathèque française ont permis de redonner vie à un film très proche de la version que voulut Ophüls. Par la grâce d'outils numériques, *Lola Montès* a retrouvé ses couleurs, un son stéréophonique et son format. Ce qui ne suffira pas à dissiper un parfum de malédiction. »

Thomas Sotinel, *Le Monde*





Ciné des Jeunes Mercredi 6 mai à 10h30 et 14h30

Les Aristocats

The Aristocats (USA, 1970) 75 min - Réal. : Wolfgang Reitherman
Prod. : Walt Disney - Tous publics

Pour assurer l'avenir de Duchesse, la maman chat et de ses trois chatons, Marie, Toulouse et Berlioz, la richissime Mme de Bonnefamille décide de leur léguer tous ses biens. Mais son maître d'hôtel, le diabolique et rusé Edgar, ne l'entend pas ainsi...
L'un des classiques de Walt Disney, enfin de retour sur grand écran...

Soirée "9m² pour deux", mardi 5 mai

Le Pôle Régional d'Education Artistique et de Formation au Cinéma et à l'Audiovisuel propose une soirée avec l'association Lieux Fictifs, à l'occasion de la sortie du livre-DVD "9m², chronique d'une expérience cinématographique en prison" écrit par Clément Dorival, le Mardi 5 mai :

18h30 : table ronde avec **Jean-Michel Frodon** (directeur de rédaction des *Cahiers du cinéma*), **Caroline Caccavale** (réalisatrice - productrice Lieux Fictifs, coordinatrice des "Ateliers Cinématographiques au Centre Pénitentiaire de Marseille") et **Clément Dorival** (réalisateur - auteur du livre) : en quoi cette expérience artistique est devenue une expérience pédagogique, comment en faisant l'expérience du cinéma on peut construire un processus de déplacement qui permet à la personne détenue de se réinventer. La question plus générale de la pédagogie du cinéma et de l'expérience cinématographique aujourd'hui sera aussi abordée. (entrée libre)

20h30 : projection du film *9m² pour deux*

9m² pour 2

(Fr, 2006) 94 min - Réal : Joseph Cesarini, Jimmy Glasberg

Le film *9m² pour deux* est issu d'une expérience cinématographique menée dans les « Ateliers Cinéma » au Centre Pénitentiaire de Marseille. *9m² pour deux* a été mis en scène dans un décors de cellule reconstituée en studio à l'intérieur de la prison. Dix hommes détenus y deviennent tour à tour interprètes et filmeurs de leur propre vie. Chacun d'entre eux s'exprime ainsi à travers des situations quotidiennes en une série de moments forts : amitié, indifférence, confrontation, solitude...



L'Institut de l'Image est "Pôle Régional d'Education Artistique au cinéma" depuis 1999.

Cette mission se définit par :

- l'animation du réseau régional de tous les acteurs de l'éducation artistique au cinéma
- la constitution d'un centre de ressources : www.pole-cinema-paca.com
- la recherche et l'expérimentation de situations pédagogiques

PLAN D'ACCÈS



TARIFS

Normal 6 €

Réduit 5 €

(étudiants, moins de 18 ans, cartes senior, familles nombreuses, demandeurs d'emploi, carte Cinétoile, adhérents à la bibliothèque Méjanes)

Tarif fidélité 3 €

(la carte de fidélité est en vente au prix de 15€)

Séances scolaire 2,50 €/élève

(à la demande des enseignants)

PROCHAINEMENT

(sous réserve de modifications) :

● JUIN
PICASSO - CÉZANNE (DU 3 AU 16)

● JUILLET
DES REPRISES POUR L'ÉTÉ

● SEPTEMBRE / OCTOBRE
LES 20 ANS DE L'INSTITUT DE L'IMAGE

INFOS PRATIQUES

Projections :

Cité du Livre - Salle Armand Lunel
8/10, rue des allumettes
13100 Aix-en-Provence

Programme et horaires
sur répondeur : 04 42 26 81 73

Renseignements : 04 42 26 81 82

www.institut-image.org

Tous les films étrangers sont en version originale
sous-titrée en français, sauf indication contraire.



Les portes de la salle ferment 15 min après le début
des projections.

GRILLE HORAIRE

| | |
|------------------------|--|
| Mardi 5 mai | 13h30 Cours de cinéma 18h30 présentation du livre 9m ² , chronique d'une expérience cinématographique en prison 20h30 <i>9m² pour deux</i> |
| Mercredi 6 mai | 10h30 + 14h30 Ciné des jeunes : <i>Les aristochats</i> 16h30 <i>Liebelei</i> 18h30 <i>La tendre ennemie</i> 20h15 <i>Lettre d'une inconnue</i> |
| Jeudi 7 mai | 14h30 <i>Lettre d'une inconnue</i> 16h30 <i>La tendre ennemie</i> 18h15 <i>Caught</i> 20h15 <i>La ronde</i> |
| Samedi 9 mai | 14h30 <i>Liebelei</i> 16h20 <i>La ronde</i> 18h20 <i>Le plaisir</i> 20h30 <i>Madame de...</i> |
| Dimanche 10 mai | 14h30 <i>Lola Montès</i> 16h45 <i>La tendre ennemie</i> |
| Lundi 11 mai | 14h30 <i>Le plaisir</i> 16h30 <i>Lettre d'une inconnue</i> 18h30 <i>Madame de...</i> 20h30 <i>La tendre ennemie</i> |
| Mardi 12 mai | 18h00 <i>Lola Montès</i> 20h30 <i>Liebelei</i> |
| Mercredi 13 mai | 14h15 <i>La ronde</i> 16h15 <i>Caught</i> 20h30 <i>Le plaisir</i> |
| Jeudi 14 mai | 14h30 <i>Lettre d'une inconnue</i> 16h20 <i>Lola Montès</i> 18h30 <i>Madame de...</i> 20h30 <i>Caught</i> |
| Vendredi 15 mai | 14h30 <i>Madame de...</i> 16h30 <i>La ronde</i> 18h30 <i>Lettre d'une inconnue</i> 20h30 <i>Lola Montès</i> |
| Samedi 16 mai | 14h30 <i>La tendre ennemie</i> 16h10 <i>Lettre d'une inconnue</i> 18h10 <i>Lola Montès</i> 20h30 <i>Le plaisir</i> |
| Dimanche 17 mai | 14h30 <i>Caught</i> 16h20 <i>Lola Montès</i> |
| Lundi 18 mai | 14h15 <i>Le plaisir</i> 16h20 <i>Madame de...</i> 18h20 <i>Liebelei</i> 20h15 <i>Lola Montès</i> |
| Mardi 19 mai | 14h00 <i>La ronde</i> 16h00 <i>Liebelei</i> 20h30 <i>Caught</i> |

